



LES RENCONTRES DU LABORATOIRE MONDES AMÉRICAINS

Coordonnées par Anath ARIEL DE VIDAS et Gilles HAVARD

Vendredi 17 janvier 2014
EHESS, Bâtiment France,
190, avenue de France, Paris 13^e
Salle 2 - de 15h à 19h

Programme

- ❖ Clément THIBAULT (Université de Nantes / Mondes Américains) : *Fonder la république en Amérique hispanique. Nouvelles pistes de recherche*

Commentateur : Gilles BATAILLON (CESPRA / EHESS)

Résumé : La création précoce des premières républiques hispaniques modernes, fondées sur les figures de la citoyenneté, du constitutionnalisme libéral et de l'égalité civile et politique, recèle encore aujourd'hui sa part de mystère. Dès 1811, le Venezuela et la Nouvelle-Grenade choisissent la voie de l'abolition de la monarchie, alors que tous les autres régions de l'Amérique hispanique choisissent de rester loyalistes ou, dans les espaces patriotes comme le Chili et le Río de la Plata, de rester dans l'indétermination quant à la forme de leur gouvernement autonome. Ce choix radical n'a pas suffisamment interrogé l'historiographie qui, le rabattant sur la lutte anticoloniale, l'a toujours considéré comme "naturel". Il s'agit ici de restituer le caractère dramatique et contre-intuitif de ce surgissement républicain, qui, en détruisant tout lien avec la Monarchie catholique et en prônant l'égalité civile, fragilisait le fondement religieux de l'ordre social, minait les hiérarchies de couleur entre blancs, noirs et indiens, menaçait la structure corporative de la société. La question intéresse plusieurs grands enjeux historiographiques qui seront discutés : la relation entre ces indépendances antimonarchiques et le paradigme du républicanisme atlantique telle que l'Ecole de Cambridge l'a décrit ; leurs rapports avec les précédents nord-américain, français et haïtien ; le passage d'un gouvernement de justice au principe représentatif ; l'abolition républicaine du principe d'hérédité de la dignité et de l'indignité et ses effets sociaux en contexte colonial.

- ❖ Romain HURET (Université Lyon 2 / Institut universitaire de France) : *Écrire l'histoire de la démocratie étatsunienne à travers la pratique pétitionnaire (XVIII^e-XXI^e siècles)*

Commentateur : Daniel CARPENTER (Harvard University)

Résumé : Droit reconnu par la Constitution aux États-Unis, le pétitionnement est une pratique sociale et politique fort répandue aux États-Unis. Paradoxalement, pour la période contemporaine, les historiens ont fortement négligé son usage institutionnel et son rôle social, en dépit d'archives abondantes. Présentant une enquête en cours, notre communication se propose de dresser un bilan historiographique, puis de réfléchir aux enjeux archivistiques pour conclure par mettre en avant les grandes articulations chronologiques.

- ❖ Amanda S. A. DIAS (CRBC-EHESS ; LAU-CNRS/IIAC) : ***Islam et espace urbain à Rio de Janeiro***

Commentatrice : Mônica RAISA SCHPUN (EHESS/CRBC/Mondes Américains)

Résumé : Si pendant longtemps modernité urbaine et sécularisme furent fortement associés, force est de constater que la religion n'a pas déserté les espaces urbains. Au contraire, les grandes métropoles contemporaines sont le lieu de l'émergence et de la croissance de divers mouvements religieux, issus notamment du néo-pentecôtisme et de l'islamisme. Ma présentation se penchera sur les manières dont un nouvel acteur religieux, qui traditionnellement n'a pas une expression importante dans la société brésilienne, émerge dans le paysage urbain de la ville de Rio. Il s'agit de l'Association Musulmane Bienfaisante de Rio de Janeiro (SBMRJ), une organisation sunnite qui constitue le centre de la vie religieuse, rituelle et sociale de la communauté musulmane de la ville. L'examen de la SBMRJ se centrera sur les rapports entre la configuration urbaine spécifique de la ville et la reformulation de cette communauté religieuse, d'un groupe surtout diasporique vers une communauté formée majoritairement par des convertis brésiliens. Cette présentation se structurera autour de deux axes principaux : la construction de la première mosquée de l'Etat de Rio (en cours depuis 2007) et les activités que l'Association entreprend pour s'inscrire dans la ville comme une possibilité de conversion supplémentaire dans le circuit religieux local.

- ❖ Vincent HIRTZEL (Membre associé au centre EREA du LESC) : ***Histoire ontologisée et historicisation de l'ontologie : réflexions sur la mémoire de la guerre chez les Yurakaré (piémont andin bolivien)***

Commentateur : Jean-Pierre CHAUMEIL (EREA/LESC)

Résumé : Bien qu'ils n'aient plus été impliqués dans des conflits armés majeurs depuis la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les Yurakaré n'en ont pas moins gardé en mémoire différents récits qui ont pour thème les confrontations belliqueuses de leurs lointains aïeux. L'un de ces récits présente un contenu qui attire particulièrement l'attention: il rapporte que certaines victimes de guerre se réincarnaient en vautour pape ou sarcoramphé roi (*Sarcoramphus papa*) et, qu'une fois acquise cette identité de charognard, ils venaient inhumer leur *ex-corp*s (leur cadavre) dans un acte perçu par les humains vivants (les parents de la victime) comme un acte répugnant d'autocannibalisme nécrophage. Cette scène à double lecture, si elle illustre de façon paradigmatique le caractère perspectif des ontologies amazoniennes qu'E. Viveiros de Castro a mises en évidence, a toutefois davantage encore à offrir. Au-delà de sa dimension cosmologique, eschatologique et « perspectiviste », cette scène est *aussi* indexée à l'expérience historique effective qu'ont eue les Yurakaré de la guerre. Se rapportant à deux types d'ennemis spécifiques qui se sont succédé dans le temps – les colonisateurs européens au premier chef, mais aussi, avant eux, certains de leurs voisins andins préhispaniques (en l'occurrence les Incas) –, le devenir sarcoramphé des victimes de guerre, constitue, en effet, une réappropriation eschatologique d'expériences historiques situées, réappropriation non dépourvue elle-même de profondeur critique. La mise en évidence de cette épaisseur historique a plusieurs conséquences : elle permet d'abord de penser à nouveaux frais un processus de mise en mémoire de la guerre, qui repose sur la découverte de corrélations entre des particularités biologiques propres à un charognard et le statut ou la façon de faire la guerre de certains ennemis historiques ; elle permet ensuite de découvrir qu'au terme d'un tel processus, la représentation de l'oiseau n'est plus (seulement) celle d'un être à qui l'on prête une humanité générique (point sur lequel les théories de l'animisme ou du perspectivisme 'classiques' ont insisté), mais se trouve dotée de prédicats singularisants, articulés à l'histoire. Enfin, elle démontre la complexité et la richesse de ce lieu de rencontre que constitue le piémont amazonien, pli entre deux grandes régions dont on est loin encore d'avoir compris la complexité et le rôle stratégique pour une anthropologie historicisée de l'Amérique du sud émancipée de la dualité Andes/Amazonie.